

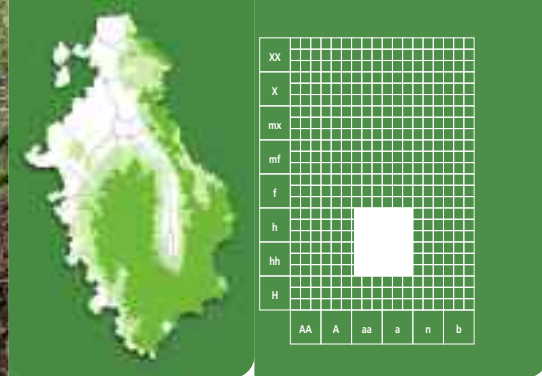
10

Unité
stationnelle

Elle couvre des surfaces assez faibles car elle se limite aux bas des versants et fonds de vallons.

Essences : si trois sylvofaciès sont possibles (sapinière, hêtraie et sapinière-hêtraie), le sapin domine très souvent la strate arborée dans cette unité fraîche. En mélange, on peut rencontrer l'érable sycomore et le frêne jusqu'à 1 000 m. Plus rarement, on trouve aussi le pin sylvestre, le saule marsault, l'alisier blanc ou les chênes à basse altitude. L'aulne se cantonne généralement aux abords immédiats des cours d'eau ("forêts galeries") mais peut être présent ponctuellement dans cette unité stationnelle, en-dessous de 1 000 m d'altitude.

Topographie : dans les fonds de vallons et sur les bas de versants surtout. Parfois sur milieux de versants nord au niveau des rentrants. Les apports d'eau et de minéraux par écoulement depuis les parties supérieures sont positifs.



Expositions : la situation est toujours fraîche (exposition nord, ou confinement important dans les fonds de vallons et bas de versants).

Humus : oligomull ou hémimoder.

Géologie : sur granites et roches métamorphiques.

Sol : brunisols mésotrophes à eutrophes. La texture est limoneuse à limono-sableuse en surface. Elle s'enrichit parfois en argile dans les horizons inférieurs. Ces sols colluvionnés sont profonds et assez bien drainés dans l'ensemble. L'humidité peut néanmoins créer des traces d'engorgement dans les parties basses, notamment sur les quelques sols à dominante sablo-argileuse en profondeur. Le colluvionnement est à l'origine de l'enrichissement minéral du sol.

Flore : le cortège floristique voit cohabiter des acidiclinales et neutroclinales mésohygrophiles (E15, E5, E1), caractéristiques de la station, et des acidi-

> Potentialités : bonnes à très bonnes

Facteurs +

Sol profond et perméable
Fraîcheur atmosphérique
Bonne alimentation hydrique

Facteurs -

Période de végétation limitée
Gelées tardives possibles

philes mésophiles (E16, E6a). On note également une bonne représentation des espèces sciaphiles (E11). Les groupes écologiques les plus représentés sont, dans l'ordre d'importance : E16, E5 (luzule des bois, fougère femelle), E1 (Cresson, impatiente n'y-touchez-pas, plagiomnie ondulée), E6a, E15 (laiche des bois) et E11 (blechne en épi).

Unités proches :

- > l'unité 13, plus haute sur les versants et plus acide. Les espèces acidoclines et neutroclines (E5, E1, E15) sont très rares, et le cortège est plus mésophile ;
- > l'unité 12, moins humide, sur les bas de versants plus que dans les fonds de vallons. Au niveau de la flore, les hygroclines (E1) et les hygrosociophiles (E11) sont absentes, alors que des groupes mésophiles secs et héliophiles apparaissent (E12, E13) ;
- > l'aulnaie-frênaie "galerie" en bordure des ruisseaux et torrents, dont le sol est engorgé en permanence et où l'aulne est au moins codominant (voir habitats forestiers ponctuels).

Au montagnard supérieur, cette unité stationnelle est prolongée par la 16 (pôle riche) et la 17 (pôle acide). A l'étage collinéen, cette unité stationnelle est prolongée par la 5.

> Essences à favoriser :

Naturellement présentes

Introduites

en plein

Frêne
Chêne pédonculé

Peupliers
Noyers noir et hybride

en accompagnement

But productif
Merisier, érables plane et sycomore.

But productif

But culturel et écologique.
Charme, érable champêtre, hêtre, aulne, orme champêtre, bouleau verruqueux, saules...

Variabilité : néant

Remarques : à l'étage montagnard moyen, **éviter les plantations de frêne** en plein dans les stations les plus confinées, car il craint les gelées tardives et pose alors des problèmes de fourchaison. La remarque vaut également pour le douglas, très sensible également à ce facteur. Le dosage de **la lumière** est à surveiller pour éviter la concurrence de la ronce, très envahissante sur ces stations fraîches enrichies en azote.

Proposition :

on peut envisager le maintien de la sapinière-hêtraie, avec des enrichissements éventuels en érable sycomore, et en frêne au montagnard inférieur.

Intérêt patrimonial, rareté :

ces formations sont assez répandues sur le territoire du Parc, mais ne couvrent que des surfaces réduites (zones fraîches et colluvionnées), à proximité des fonds de vallons montagnards. Leur flore, riche et comprenant de nombreuses espèces neutroclines, diffère notablement de la flore acidiphile des massifs hercyniens. Les formations relevant de cette unité stationnelle ont donc un certain intérêt patrimonial à l'échelle du territoire. Les hêtraies-sapinières subatlantiques acidoclines, situées sur le gradient trophique entre les habitats 9120 (*Luzulo-Fagion* acidiphile) et 9130 (*Fagion sylvaticae* neutrophile), ne relèvent pas de la Directive "Habitats". La menace qui pèse sur la formation semi-naturelle est la substitution d'essence au profit d'espèces à croissance rapide comme le douglas ou les mélèzes.